

## Sommaire

- Edmond Bilal Band ●
- Salut Cabu! ●
- Interview ●
- Redman Bad Plus
- Histoire d'un standard ●

# Décollage immédiat !

**The Kenny Garrett Quintet et The Bad Plus - Joshua Redman ont enflammé le chapiteau pour la soirée d'ouverture de JIM**



© Nico

« Mesdames et Messieurs, bienvenus à bord du vol inaugural 2015 de la JIM Airlines »... La voix du commandant de bord m'est délicieusement familière... L'émotion étreint tous les passagers lorsqu'il annonce que notre voyage est placé sous l'égide de Cabu et d'Ibrahim Ferrer... Sept paires d'yeux mordorés semblent nous observer du fond de la carlingue et le ciel étoilé se dessine au travers des hublots... Première escale sur la planète Kenny Garrett où n'existent « ni frontières ni rivages »: les horizons sont multiples, les continents s'entrechoquent et les icebergs mythiques, de Coltrane à Pharoah Sanders en passant par Miles et Sonny Rollins, ne cessent d'effleurer. Les

« Come on »  
Happy People!

épices des Caraïbes côtoient les encens asiatiques et bientôt, au son du gong, c'est la transe vocale qui relaie le saxophone. Un jazz tantôt exubérant, tantôt mystique, qui finit de nous conquérir par une rythmique soul funk à laquelle personne ne résiste: les passagers sont debout en transe « Come on » *Happy People*! Il est temps de regagner son siège et de filer vers notre destination finale: Joshua Redman and The Bad Plus, une galaxie insolite placée sous le signe d'une équation mathématique unique:  $3+1=1$ ! Car sur ces terres parfois sauvages et accidentées, tout est cohérence et harmonie, servies par une virtuosité sans faille. Les voyageurs sont captivés

par cette alchimie audacieuse et naviguent entre les improvisations effrénées du quartet et les délicats méandres dessinés par Reid Anderson (*Faith Through Error, Lack the Faith But Not the Wine*). Mais c'est la composition qui ici règne en maître et préside au collectif: le son de velours du saxophoniste de génie épouse à merveille les reliefs du trio de Minneapolis, et l'équilibre de l'ensemble s'impose comme une évidence. Aussi quand le voyage prend fin, les passagers devenus astronautes s'attardent encore, peu décidés à redescendre sur terre: la JIM Airlines, une fois de plus, a tenu toutes ses promesses... Celles de nous faire toucher les étoiles...

Marie-O

## Ça Jase à Marciac !

### Tension un peu basse ?

Rechargez vos batteries face à la boutique officielle du JIM, une toute nouvelle borne électrique à l'usage des véhicules écologiques vous est destinée. Comme une réponse à la ferme des mille vaches : la bastide aux mille bornes ?

### Pfff !

Au bar du chapiteau hier soir (et suite à la magistrale leçon de sax en respiration continue par Joshua Redman dans l'intro de *Faith Through Error*), un festivalier se serait exprimé en ces termes : « T'imagines chérie le pied pour allumer le barbecue ? »

### Un bœuf s'invite au camping...

Qui dira encore que le musicien est un oisif ? Dimanche soir, avant même la mise en route du festival, la musique s'était déjà invitée au camping du JIM, sous forme d'un « bœuf » improvisé qui perdura jusqu'un bon 3 heures du matin... « Jamer dire jamer » ?

### La timbale du bénévole

Cette année la timbale officielle des bénévoles arbore le jaune du maillot cycliste... A quand le bol d'or ?

### Une envie d'emplette en mode écologique ?

A découvrir dans les rues de Marciac : un habitant éclairé vous propose à la vente et contre bons soins son prototype de vélo-caddie. Seul passage à la pompe : à bras, garanti « recyclé » et non polluant...

## Edmond Bilal Band

Edmond Bilal Band, un quartet bordelais composé de Paul Robert (Saxophone), Phil Geguen (Piano), Mathias Monseigne (Guitare/Basse) et Curtis Efoa (Drums). 5 années qu'ils chauffent tous les soirs du festival la place de l'Hôtel de ville où ils enchaînent 3 sets de 20h à 2h du matin.



**S**achant qu'aucun d'entre vous ne s'appelle Edmond Bilal, pourquoi ce nom ?

Euh... c'est secret défense... on peut vous le dire si vous voulez, mais on devra vous faire disparaître après, ainsi que tous ceux que vous aurez connus !

**Edmond, c'est lui le plus charmeur !**

**Vous jouez tous les soirs sur la place et ce pendant tout le festival, vous survivez ?**

Ben là c'est le premier jour donc ça va encore, on refait un JAC le 12 août et on en reparle ?

Mais effectivement les précédentes années c'était difficile, on jouait deux fois par jour mais depuis que le Café ZIK a fermé, on ne joue plus qu'une fois par soir, ce sera donc probablement moins fatigant que l'an dernier.

**Par quels moyens avez-vous réussi à jouer tous les soirs ?**

Y'en a qui @#&µ%\$

**Quel membre du groupe est le plus adulé ?**

Evidemment c'est Edmond ! C'est lui le plus charmeur !

**Votre talent musical serait-il aphrodisiaque ?**

Carrément!!! On transpire le gingembre !

On les retrouve les 7,8 et 9 août pour un enregistrement vidéo en live toujours sur la place, venez nombreux !

*Théo C. et Rémy*

## Salut Cabu !

**L**e sept janvier dernier se produisait l'ineffable. Le monde entier était secoué par un tremblement de terre médiatique et submergé par les plus extrêmes des sentiments : pleurs, tristesse, colère, rage... Colère et rage, les victimes de l'attentat de Charlie Hebdo n'en auraient certainement pas voulu, si ce n'est peut-être la rage de continuer à défendre, comme ils le faisaient, le droit et le devoir de s'exprimer librement. Ce jour-là parmi les victimes se trouvait Cabu, l'ami de tout le monde et surtout l'ennemi de personne. Croquiste génial, amoureux de la liberté et de la vie, il continuait d'affirmer malgré les procès et les menaces que oui, on peut rire de tout et de tout le monde. Mais outre un dessinateur de presse

**Le monde a perdu un amoureux du jazz.**

exceptionnel, le monde a perdu un amoureux de la musique et du jazz, dont il s'était épris adolescent en découvrant le grand orchestre de Cab Calloway. Son amour pour les big bands de Duke Ellington et d'Ella Fitzgerald l'avait conduit il y a dix ans à Jazz In Marciac, dont il était devenu un festivalier fidèle. Il avait d'ailleurs honoré de son trait de crayon inimitable nos pages l'été dernier. Sa passion du jazz il l'avait également dessinée dans des ouvrages tels que *Cabu in Jazz*, *Le Jazz de Cabu*, et plus récemment *Cabu Swing - Souvenirs et carnets d'un fou de jazz*. Maintenant que le temps des larmes est passé, c'est sous le soleil marciacais plus que n'importe où



ailleurs que nous devons fêter Cabu, fêter les arts et la musique, qui plus que les mots symbolisent les ultimes remparts de la liberté d'expression. Comme le chantait Charles Trenet, que Cabu aimait au moins autant que le jazz :

*Y'a d'la joie bonjour bonjour les hirondelles  
Y'a d'la joie dans le ciel par-dessus les toits  
Y'a d'la joie et du soleil dans les ruelles  
Y'a d'la joie partout y a d'la joie.*

*Benjamin*

# The Redman and the King of the rock

Interview décontractée d'un roi aux couronnes multiples et du prince du saxophone.

**O**n dit que votre groupe est iconoclaste et que vous avez un son rock, est-ce ce intentionnel ?

**David King :** Hmm, peut-être que ce n'est pas le terme approprié. Je pense que c'est plutôt basé sur l'idée que quand les gens pensent à un trio de jazz, ils pensent à quelque chose de vraiment classique. Et ce n'est effectivement pas ce que nous sommes, mais je ne dirais pas pour autant que c'est du rock.

**Joshua, The Bad Plus jouent une musique hors norme, est-ce pour cela que vous avez choisi de jouer avec eux ?**

**Joshua Redman :** Non, j'ai choisi de jouer avec eux car ce sont de bons musiciens. Ils sont créatifs, j'ai beaucoup de chance d'avoir l'opportunité dans ma carrière de jouer avec les plus grands musiciens du monde. C'est comme cela que j'ai grandi et appris. Ils forment un groupe vraiment unique, ont adopté un style de musique particulier qui leur a permis de se faire un nom, avec cette influence rock, à laquelle ils apportent une énergie toute particulière. Mais vous savez, ce qui m'intéresse avant tout, c'est de jouer de la bonne musique.

**David, quel est l'apport de Joshua Redman à votre univers ?**

**DK :** Vous savez, c'est un musicien extrêmement talentueux et un collaborateur très ouvert. Il est très impliqué dans l'idée que le son, ce son dont vous parliez, doit rester intact. Nous apprécions particulièrement que contrairement à ce que font certains saxophonistes, il ne prenne pas toute la place en nous laissant jouer derrière. Nous avons une idéologie commune qui est de créer un véritable son de groupe.

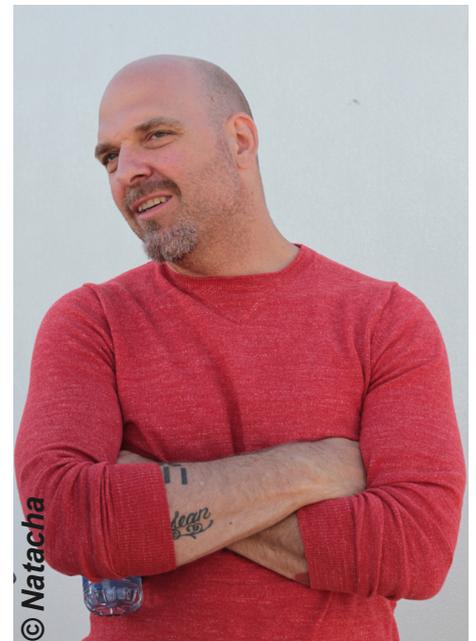
**Vous avez écrit des musiques de film...**

**JR :** Non, non c'est un travail très sérieux, je ne me considère pas comme un compositeur de musique de films, c'était juste un essai !

**Vous souvenez-vous du premier artiste que vous avez aimé étant enfant ?**

**DK :** Hmm, le premier artiste heu... Led Zeppelin ! So, here is the rock !

**JR :** Heu... J'ai écouté beaucoup d'enregistrements de mon père, ils ont accompagné mon enfance. Mais je me rappelle aussi de *Love Supreme* de Coltrane, ma mère adorait ce morceau.



**Avez-vous déjà été tenté de jouer d'un autre instrument ?**

**DK :** Oui, je joue du piano.

**JR :** Non, je me contente du saxophone, c'est bien assez pour moi (*rires*) ! Enfin, je joue aussi du piano, mais juste pour composer.

**Quelle est votre philosophie de vie ?**

**DK :** Dormir plus ! (*rires*)

**JR :** Juste d'être une bonne personne, capable de profiter du moment présent, et de jouer avec passion et créativité.

Natur'L et Luc'Y

## Histoire d'un standard

### Un fruit étrange

**B**illie termine son concert avec « Strange Fruit » en souvenir des victimes de lynchages dans le Sud. Le silence qui suit est comme un instant de recueillement, un moment de communion, de révolte, de compassion. Le public ne sait pas comment s'y associer : faire silence ? Applaudir à tout rompre ? Manifester ? Le timbre de Billie

**Pour Time Magazine c'est la plus grande chanson du XXe siècle.**

limpide et douloureux donne le frisson. Chaque soir les paroles ne sont que des ombres dévoilant l'insoutenable. Aucune exagération, Billie ne force pas le trait, l'émotion est brute au double sens du mot. La chanson est faite pour elle, qui d'autre pourrait l'incarner ? Pourtant la chanson n'a pas été écrite pour. À l'

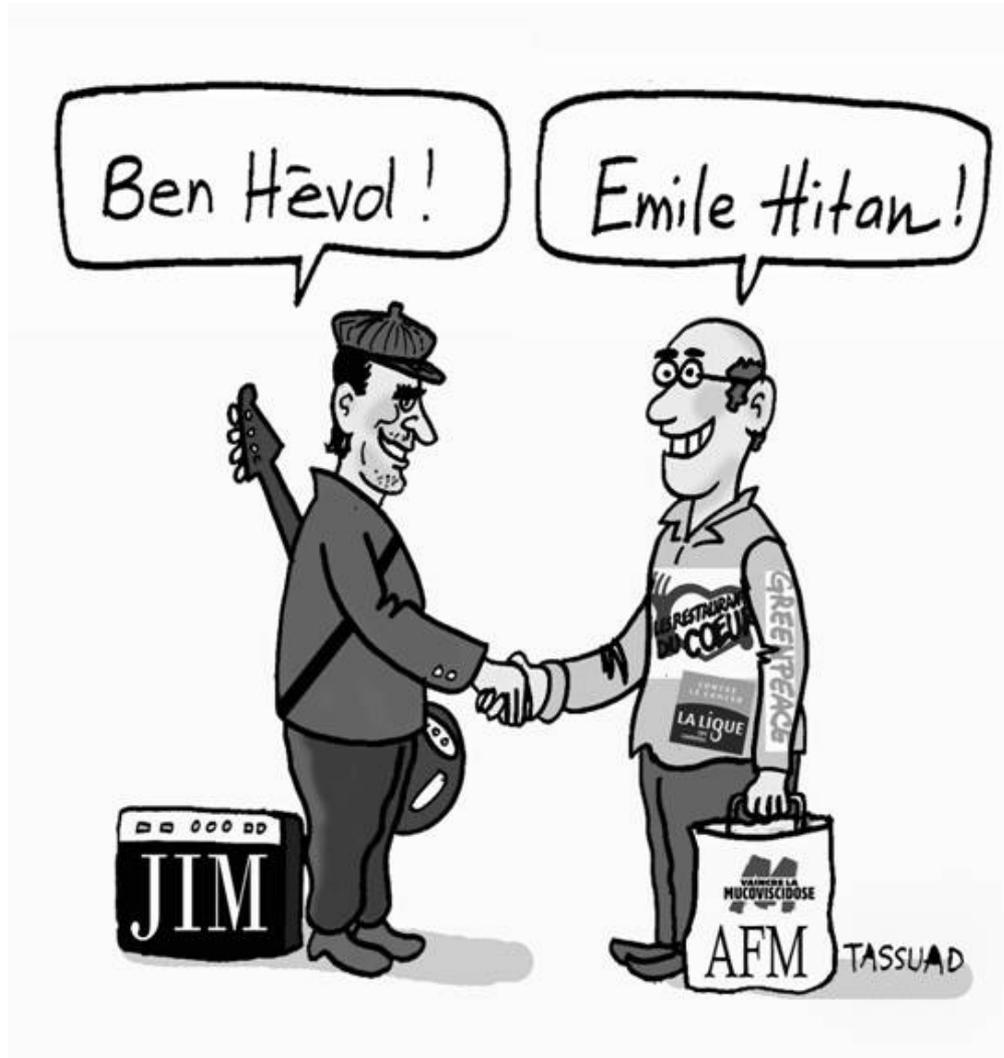
origine c'est un poème, *Bitter Fruit*. Son auteur Lewis Allen, syndicaliste engagé le chante parfois dans des meetings. Nina Simone déclara « C'est la plus affreuse des chansons. Affreuse parce que violente et dévoilant crûment ce que les blancs ont fait aux miens ». *Strange fruit* devient un succès gênant, que certaines radios boycottent. Le bouche-à-oreille en fera un succès planétaire. Le maccarthysme aidant, les choses se compliquent, certains clubs refusent que ce morceau soit joué et le public versatile n'est pas toujours bienveillant à l'égard de la chanteuse. Dans les dernières années de sa vie tourmentée, *Strange Fruit* devient pour Billie Holliday un morceau lourd à porter, elle n'a plus la force de le chanter. Pour Time Magazine



(en 1999) c'est la plus grande chanson du XXe siècle.

Tassuad

# Métier bénévole



## Ce soir sous le chapiteau

Pour ce deuxième soir sous le chapiteau, nous aurons le plaisir de nous déhancher sur la musique du pianiste cubain Alfredo Rodriguez accompagné de Reiner Ruano à la contrebasse et de Michael Oliveira à la batterie. Il proposera ses propres compositions et reprendra des standards latinos. Lui succédera le très attendu Orquesta Buena Vista Social Club, qui a vendu plus de huit millions d'album avec la bande originale du film de Wim Wenders produite par le guitariste Ry Cooder et qu'il

n'est donc plus utile de présenter. A n'en pas douter, un rendez-vous fort en émotion et en chaleur humaine! Cette soirée, aux notes latino-cubaines, ensoleillera nos oreilles et ne manquera pas de faire danser toutes les générations. Le public de Marciac, qui avait fait un triomphe au groupe l'été passé retrouvera notamment la chanteuse Omara Portuondo (85 ans), légende vivante de la musique cubaine.

### CHAPITEAU

1ère partie : Alfredo Rodriguez  
2ème partie : Buena Vista Social Club

### PLACE

**10H45** Helmie Bellini  
Kongo Square Quintet  
**12H15** Charles Loos  
Joe Quitzke  
Jean-Philippe Viret  
**14H00** Helmie Bellini  
Kongo Square Quintet  
**15H30** Gustave Reichert Project  
**17H00** Charles Loos  
Joe Quitzke  
Jean-Philippe Viret  
**18H30** 3 For Swing

### LA PÉNICHE

**17H00** 3 For Swing  
**18H30** Gustave Reichert Project

### CINÉMA

**11H00** La Famille Béliet  
**13H30 / 15H00** Ibrahim Ferrer  
**16H30** Whiplash

### ANIMATIONS

Découverte de Marciac et alentours en attelage  
De **09H30 à 12H30**, pique-nique produits du terroir  
Réservation : 06 75 24 66 72

Initiation aux Echecs

De **10H00 à 17H00**, cour de l'école élémentaire  
Gratuit

Dégustation de produits du Gers  
De **17H30 à 18H30**  
Boutique producteurs Excellence Gers  
Gratuit

### PAYSAGES IN MARCIAC

Balades matinales à **10H00**  
Rencontres et causeries à **16H00**  
Exposition « L'arbre en lumière »

### COIN DES GAMINS

Retrouvez les activités sur le site :  
<http://jazzinmarciacjeune.wix.com/monsite>